

Scénario pour une gesticulation publique  
**LA DETTE DANS LA BASSINE**

On installe un support de bassine, puis au fur et à mesure la petite bassine et 2 jerrycan (Banque de France et Banques Privées). En réserve : deux bassines plus grandes + 1 sono (mégaphone) + graphique cumul intérêts + affiches diverses  
 Personnages : 2 conférenciers, le chœur, 2 banquiers manipulateurs

	Conférencier 1	Conférencier 2	Choeur	Banquiers (BC et BQ)
Chanté Sur l'air de la pub Martini			Avec la dette publique, dette publique, dette publique, Tous les gros fi- nanciers rapploient Ya rien de mieux d'Athènes à Paris Pour nous foutre en l'air tous nos acquis Mais ne vous laissez pas trop embobiner C'est eux qui l'ont creusée	
	Mes chers amis, ne cédon pas à la publicité pour des apéros bien connus,			
		BUVONS DE L'EAU !		
	et nous aurons l'esprit plus vif pour comprendre le problème.			
		On va pas se prendre la dette, quand même !		
	Alors voilà : l'économie c'est comme une bassine. L'argent,			
		le flouze, le fric,		
	bref, la monnaie, c'est son eau. c'est rarement de l'argent liquide d'ailleurs, plutôt des écritures dans des bilans, sur des ordinateur... Pour faire marcher l'économie, il faut remplir la bassine avec la bonne quantité.			
« pin-pon »	Ni trop		(c'est l'inflation)	

« pin-pon »	Ni trop peu		(c'est la récession)	
	Quand il y a de la croissance, c'est-à-dire quand l'économie crée plus de richesse que l'année précédente, c'est-à-dire qu'il y a une augmentation du PIB, c'est comme si la cuvette grossissait	PIB		
M. verse + d'eau	Il faut alors rajouter de l'eau, c'est-à-dire <u>créer de la monnaie</u>			
			Comment on la crée, la monnaie ?	
		Bonne question		
	Le jerrycan de l'économie, le voilà. C'est la Banque Centrale, souvent publique mais pas partout. Elle peut créer de la monnaie Ou en détruire			
		A volonté.		
	C'est ce qu'on appelle la monnaie centrale. La banque centrale la fabrique en imprimant des billets, et en prêtant de l'argent, comme je vais vous l'expliquer			
				BQ : Hé, ho, ya un autre jerrycan. Et les banques commerciales, alors
	Oui, tout à fait. Mais là, faut s'accrocher.			
	Je vous explique : Le boulot principal des banques privées, c'est de proposer des crédits. à vous, à moi, aux entreprises.			
			A moi aussi ?	
	Absolument ! Mais l'argent qu'elles prêtent, ce n'est pas l'argent qu'elles ont dans leur coffre, l'argent de nos dépôts. Celui-là, il reste au chaud, en réserve,		c'est obligatoire.	
	Pour prêter de l'argent, il leur suffit... d'écrire un contrat de prêt. C'est de l'argent qui n'existe pas, en tout cas pas encore.			

		Et je pianote sur l'ordinateur, et je mets une petite signature, et hop, v'la les pépètes !		
	c'est écrit dans le bilan de la banque, et la banque n'a pas vidé son coffre !			
			c'est magique !	
	Alors venons-en au fait Voici la France			
			<i>chante la Marseillaise</i>	
	enfin son budget.	La bassine de l'Etat (et des collectivités locales, et de la sécu, etc...)		
	L'Etat a besoin d'eau, pas pour nager en eau trouble,			
			pas pour élever des requins,	
	non ! pour ses écoles, ses hôpitaux, ses services publics et tout son fonctionnement, pour mener la politique pour laquelle on a élu ses dirigeants			
	Quand la richesse du pays, ce qu'on appelle le Pé I Bé,	Le Pé I Bé		
	augmente, la bassine s'agrandit, il faut rajouter de l'eau. Mais pour fonctionner, l'Etat doit emprunter. l'Etat n'est pas un ménage qui peut vivre sans crédit.			
		l'Etat n'est pas un ménage qui peut vivre sans crédit.		
	Et l'Etat n'est pas une entreprise qui peut faire faillite et fermer ses portes !			
		Imaginez : on est tous licenciés, on n'a plus qu'à chercher une nouvelle nationalité en Belgique ou en Allemagne ! Ridicule ! Ca n'a pas de sens !	Ridicule !	

	Donc, l'Etat peut et doit emprunter, sans arrêt. et rembourser, bien sur. Jusqu'en 1973,			
		(tu t'souviens, pépé ? Giscard et ses diamants, Pompidou des sous,... le bon temps, quoi)		
	l'Etat empruntait à sa banque centrale, la Banque de France, qui créait la monnaie à la mesure de la croissance. Il empruntait à un taux quasiment nul : la Banque de France ne faisait pas de bénéfices sur le dos de l'Etat,			
			évidemment.	
				Et yavait presque pas de dette, c'est trop affreux ! Des emprunts sans intérêts, c'est in-ad-missible ! STOOOOOOOPPPPP !
	En 1973, Giscard et Pompidou ont dit stop : par une loi, l'Etat n'a plus le droit d'emprunter à la banque de France, il doit emprunter aux banques privées Cette interdiction a été confirmée dans toute l'Europe par le traité de Maaaa-Maaaa stricht ! (éternuement)		Maaaa-Maaaa stricht ! (éternuement)	<i>ferme le robinet installe le jerrycan privé</i>
	, puis par l'article 123 du traité de Lisbonne, vous savez, ce traité européen qui a remplacé le TCE, TCE que nous avons refusé par référendum en 2005			
		et qu'on nous a refile quand même par un vote du parlement !	Hou !	
	Bref, depuis 1973, c'est le jerrycan privé qui remplit la bassine de l'Etat. L'Etat emprunte aux banques privées, en payant des intérêts, et le taux d'intérêt est le prix du marché, qui dépend en partie			
		des agences de notation.		

Chœur horrifié, BQ content			Ah ah ah ! miam miam miam ! la belle affaire.	Ah ah ah ! miam miam miam ! la belle affaire.
	Et ça en fait des sous, et les banques doivent avoir un minimum de réserves tout de même. Alors quand c'est nécessaire, les banques privées empruntent à la Banque centrale pour avoir plus de réserves et prêter plus. Elles empruntent à un taux beaucoup plus bas qu'elles ne prêtent..			
BC offre une fleur à BQ	Oui, vous comprenez bien ! La banque Centrale prête aux banques privées à 1% d'intérêt, et ces banques privées prêtent à l'Etat à 3%			
Manip.ver se d'1 jerrycan dans l'autre		La finance boit, les contribuables trinquent !		BQ : Vive le traité de Lisbonne ! Vive la dette !
			Avec la dette publique, dette publique, dette publique, Tous les gros fi- nanciers rapploient Ya rien de mieux d'Athènes à Paris Pour nous foutre en l'air tous nos acquis Mais ne vous laissez pas trop embobiner C'est eux qui l'ont creusée	
	SILENNNNNNNNNNNCE !	SILENNNNNNNNNNCE !		

	Attention, cet argent créé, il s'é-vapore. Quand un prêt est remboursé, l'argent qu'il avait créé se détruit. On ne brûle pas les billets de 500 comme Gainsbourg, non, c'est encore une fois une écriture dans le bilan de la banque qui a prêté. Mais cet argent disparaît,			
		il s'évapore comme l'eau qui bout, il fond comme neige au soleil, il ...		
	bon vous me suivez ! cette monnaie détruite, il faut la remplacer. Et cette eau coûte très cher !			
			très cher !	
	Il faut de nouveaux crédits, de nouveaux prêts, à l'infini. L'économie a besoin de dettes,			BQ : et la finance a besoin d'intérêts élevés.
			Très élevés !	
	Vous avez compris : depuis 1973 en France, l'Etat n'a plus le droit d'emprunter à la Banque centrale, qui ne crée presque plus de monnaie. Elle paie ses intérêts aux banques privées. Entre 1973 et 2010, les seuls intérêts, cumulés, que l'Etat paie aux banques, s'élèvent à			
Panneau			1400 milliards d'euros.	
	Et la dette publique totale, elle a augmenté pendant ce temps. De combien, à votre avis ?			
On laisse le public proposer		Allez, dites un chiffre !		
panneau			2000 M ?	BC : 1350 milliards d'euros exactement.
	En clair, c'est les intérêts de la dette			
		Rien que les intérêts de la dette		
	qui plombent le budget,			
		pas la dette elle-même.		

graphique	La situation actuelle, on ne la doit pas à une mauvaise gestion de l'Etat, ni à de folles dépenses pour payer les fonctionnaires, pour aider les plus démunis, pour faire marcher notre « modèle social ». Non, c'est les intérêts qui nous plombent, ceux qu'on paie aux banques au lieu d'emprunter à la banque de France. Pour payer ces intérêts, l'Etat doit emprunter plus,			
		payer plus d'intérêts, donc emprunter plus, donc...		
	vous avez compris : la dette se nourrit d'elle-même et engraisse la finance au passage.			
			HOU !	
Conf	Ecoutez, mes chers amis. Pour résoudre le problème de la dette, il faut déjà arrêter cette machine folle, et rendre le pouvoir de création de monnaie à la banque centrale. Nationale ou européenne, on peut en discuter. Mais déjà, il faut fermer le robinet des banques privées, remettre en usage le circuit court, le circuit normal, où la Banque centrale prête à l'Etat sans intérêts.			<i>ferme le robinet des banques et enlève le jerrycan</i>
	Alors vous les entendez, tous ces experts en économie invités au journal télévisé, ils vous disent que l'Etat dépense trop.			
		C'est FAUX.		
	C'est juste la finance qui veut que l'Etat soit de plus en plus riquiqui, qu'il diminue ses dépenses sociales			BQ : riquiqui !
		que tout passe au privé, l'école, la santé, les retraites, ...		
	Alors, creuser la dette, et nous faire peur ensuite avec le triple A			
			AAA (1 chacun)	
	ça les arrange bien.			
Avec la dette publique, dette publique, dette publique, Tous les gros fi-nanciers rapploquent Ya - rien de mieux - d'Athènes à – Paris		Pour nous foutre en -l'air tous nos acquis Pour un Etat au – service des – citoyens Il lui faut des moyens		

FIN